

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte
Band: 47 (1997)
Heft: 2

Buchbesprechung: Trouvier. Le dossier de l'accusation [sous la dir. de François Bédarida]

Autor: Favez, Jean-Claude

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Touvier. Le dossier de l'accusation. Sous la dir. de François Bédarida. Paris, Seuil, 1996. 375 p.

L'affaire Touvier n'est pas simple et les méandres juridiques et politiques du dossier comme les cavales de l'ancien cadre de la Milice de Vichy suscitent encore débats et questions, même après la condamnation à la réclusion criminelle à perpétuité, le 20 avril 1994, et le décès du condamné deux ans plus tard, qui conduisent maintenant à un premier temps d'oubli.

C'est dire que le dossier de François Bédarida vient à son heure. Pour l'essentiel, il est constitué par le témoignage de deux chroniqueurs judiciaires, qui ont suivi le procès devant la cour d'assise des Yvelines, par des extraits des plaidoyers des parties civiles accompagnés du réquisitoire intégral de l'avocat général et par des documents relatifs à la Milice et des pièces judiciaires allant de la première plainte déposée contre Touvier pour crime contre l'humanité à l'arrêt de la cour de cassation de Versailles, confirmant le jugement de la cour d'assise des Yvelines, le 1er juin 1995.

Mais François Bédarida ne s'est pas contenté d'ajouter à cela une chronologie générale permettant au lecteur de ne pas se perdre dans le fil des événements. Il met en perspective ces derniers autour de cinq questions essentielles: la portée de cette affaire, le rôle du temps, la nature du régime de Vichy, le rapport entre justice et histoire, enfin les responsabilités des uns et des autres, particulièrement de la Milice. Ce travail d'analyse nous vaut de fort bonnes pages par exemple sur l'anatomie de Vichy ou sur la notion de crime contre l'humanité, qui nous rappellent que l'histoire ne sort pas toute écrite de la réunion des documents. Avec François Bédarida, l'affaire Touvier passe maintenant aux mains des historiens.

Jean-Claude Favez, Genève

Stefan Meineke: Friedrich Meinecke. Persönlichkeit und politisches Denken bis zum Ende des Ersten Weltkrieges. Berlin / New York, De Gruyter, 1995, XII, 386 S., 3 Abb. (Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin 90).

Friedrich Meinecke lebte von 1862 bis 1954 und überdauerte in ungebrochener Schaffenskraft Kaiserreich wie Weimarer Republik und Drittes Reich. Positiv zu Weimar und kritisch gegenüber dem Nationalsozialismus eingestellt wurde der Historiker nach 1945 im hohen Alter zu einer Symbolfigur eines besseren Deutschland, an das man anknüpfen wollte. Rühmte man dabei vor allem seine Wandlungsfähigkeit, seine Bereitschaft, sich im Umbruch zwischen Monarchie und Republik den neuen Verhältnissen anzupassen, so geriet er in den 70er Jahren in das Visier der Ideologiekritik, die ihn in verschiedener Weise, meist aber als Konservativen doch unter die Vorläufer und Wegbereiter des Nationalsozialismus einordnen wollte. Beiden Positionen ist dabei gemeinsam, dass sie das Werk und die persönlichen Äusserungen Meineckes vornehmlich nach 1918 betrachteten, also erst weit in der zweiten Lebenshälfte.

Stefan Meineke (M.) geht demgegenüber nach einem Forschungsüberblick (S. 1–41) von Überlegungen der Entwicklungspsychologie aus, denen zufolge die Prägung eines Menschen, die Verfestigung seiner weltanschaulichen Orientierung, etwa zwischen dem 15. und dem 25. Lebensjahr erfolgt (S. 42–59). Meinecke konnte in der Friedenszeit des Kaiserreiches ein konservatives Grundvertrauen in die Verhältnisse entwickeln und doch zugleich angesichts des Abbruchs der sozialpolitischen Reformansätze in den Anfangsjahren Wilhelms II. (um 1895) die Notwendigkeit innerer Reformen einsehen lernen (S. 60–89). Gleichzeitig fand er in seinem ersten grossen Werk, der zweibändigen Biographie des Generalfeldmarschalls Hermann von Boyen (1896–1899), zu dem ihn als Historiker prägenden Gegenstand, der Reformepoche